

## Synthèse et clôture du colloque

---

*Didier Papaz,  
Président de la CCI de Troyes et de l'Aube*

---

Il ne m'appartiendra pas de vous faire un compte rendu exhaustif de ces deux jours de débats riches, d'autant plus que je n'ai pas participé à l'ensemble des ateliers. Vous retrouverez l'intégralité des propos sur notre site Internet « [magdus.com](http://magdus.com) » au mois de novembre puisque nous avons toujours exprimé un devoir de neutralité et de transparence vis-à-vis de l'ensemble des acteurs.

Ce deuxième colloque affirme sa dimension européenne puisque l'on y a beaucoup parlé anglais, ce qui était une première. Ceci a permis à chacun de s'exprimer et d'échanger malgré la barrière de la langue. Je remercie d'ailleurs nos interprètes pour leur excellent travail. J'ai le sentiment que vous avez à la fois échangé des idées et fait du business, ce qui est également important. À Troyes, il est possible de faire du business.

Quels que soient notre nationalité et notre secteur d'activité, nous ne pouvons pas ignorer que le jeu économique s'internationalise. Les nouvelles données géostratégiques que nous devons prendre en compte précèdent souvent des évolutions, à la fois des comportements (notamment des consommateurs vis-à-vis des marques) et des réglementations. À ce sujet, j'aurai un regret à exprimer sur ce colloque. Si on a beaucoup parlé, en tant qu'acteurs, des problèmes de réglementation, il y avait un grand absent : l'État. J'ai regretté que notre ministre des PME et du Commerce, Renaud Dutreil, qui était à Troyes hier soir, ait boudé mon invitation à venir vous dire quelques mots. J'ai également regretté que l'État, à travers le ministère, ne participe pas aux tables rondes car je pense qu'il avait des choses à dire. Je formulerai les mêmes regrets vis-à-vis de la Commission européenne qui ne s'est pas non plus exprimée bien que j'aie été ravi d'avoir pu rencontrer l'une de ses représentantes.

J'ai conscience que nous nous situons actuellement sur un terrain politique un peu compliqué. Nous avons tous mis en avant le fait que la réglementation française n'est peut-être plus adaptée aux enjeux territoriaux nationaux. À Bruxelles, la fameuse directive Bolkenstein est en cours de négociation. Si celle-ci est appliquée, elle modifiera de façon extrêmement importante le paysage réglementaire, notamment français avec une position du gouvernement qui est différente de la position européenne. Il est dommage que nous n'ayons pu nous exprimer sur ce point.

Il m'appartient également de prolonger ce colloque. Cette opportunité vous sera offerte sur notre site Internet « [magdus.com](http://magdus.com) » puisque nous souhaitons qu'il devienne un forum d'échanges ouvert à toutes les opinions. J'espère qu'il nous permettra de faire progresser le débat de manière à ce que nous puissions dire avec satisfaction que les choses ont changé depuis la dernière fois lorsque nous serons amenés à nous revoir. Or depuis 2003, les choses n'ont pas tellement

changé puisque nous nous sommes interrogés sur les mêmes problématiques. Le seul changement est l'accroissement extrêmement important du nombre de projets, de cette dynamique des magasins d'usine et des centres de marques.

Je souhaite également que les acteurs des centres de marques deviennent des partenaires de notre site Internet afin de faire en sorte que l'ensemble des données dont nous avons besoin pour nos statistiques puissent nous être fournies en toute transparence et confidentialité. Je compte sur vous pour que notre observatoire puisse demain faire référence.

Je terminerai en vous remerciant d'être venus, en particulier nos 30 % de visiteurs étrangers. J'espère que vous véhiculerez chez vous cette image positive de Troyes. J'ai beaucoup entendu parler positivement de ce que vous avez découvert mais également du déficit de communication sur le joyau qu'est le centre-ville troyen. J'espère donc que vous vous ferez l'interprète de ce joyau et que nous en aurons des retombées touristiques. Je remercie également l'ensemble des intervenants qui n'ont pas eu peur de la confrontation et ces échanges ont été très fructueux. Je remercie enfin l'ensemble de mes équipes qui ont travaillé avec beaucoup d'abnégation sur la réalisation de ce colloque réussi.

---

*François Baroin,  
Ministre de l'Outre-mer  
Maire de Troyes*

---

La ville de Troyes est très heureuse d'avoir pu vous accueillir à nouveau pour vous offrir un cadre de discussions professionnelles, de réflexion, d'échanges, de business et ceci pour plusieurs raisons.

La première est que nous sommes très fiers d'être la ville qui a le statut de leader européen en matière de développement des magasins d'usine. Nous en sommes d'autant plus fiers que nous sommes parvenus depuis une dizaine d'années à véhiculer une image positive pour tous, les professionnels que vous êtes mais également les élus que nous sommes. Nous avons démontré qu'il était possible de disposer parallèlement de plusieurs dizaines de milliers de mètres carrés de grandes surfaces autour du développement d'un concept qui s'appuie sur notre identité territoriale de bassin textile et d'un développement harmonieux du centre-ville. Cette double image assez puissante permet d'attirer 4 millions de personnes qui viennent faire leurs achats et en même temps de nourrir le développement d'un tourisme qui n'a pas uniquement une vocation commerciale mais également patrimoniale. Ce dernier permet de faire comprendre ce que peut représenter une ville moyenne comme Troyes dans l'histoire de notre pays et comment elle essaye d'assumer autant que possible la crise économique que nous connaissons depuis vingt ans dans un secteur qui a constitué la mono-industrie et a employé plusieurs dizaines de milliers de personnes dans notre département.

C'est également l'occasion de mettre en lumière l'impact économique direct pour la Ville. On parle beaucoup de son attrait extérieur, de sa situation à l'échelle européenne, on parle moins de ce que cela a pu rapporter : 1 200 emplois nets dans cette activité économique, 251 M€ de chiffre d'affaires auxquels il faut ajouter l'impact sur le développement du centre-ville, de la restauration, de l'hôtellerie. Nous en sommes très conscients et je tiens à vous en remercier. Au-delà de la notoriété, c'est une activité économique tout entière et un élément stratégique de développement sur lequel nous comptons beaucoup.

Dans un souci de mise en perspective, je réaffirmerai quelques idées simples. Nous souhaitons renforcer, poursuivre et accompagner les nouveaux projets de développement des magasins d'usine. Nous travaillons étroitement avec le Président de la CCI dans une réflexion globale d'aménagement du territoire à l'échelle auboise mais également dans la définition d'une stratégie qui réponde aux objectifs économiques des acteurs que vous êtes. Notre rôle est de créer les conditions favorables au développement des magasins d'usine.

Deuxièmement, il ne faut pas vivre sur une certitude gagée sur l'éternité, il faut savoir s'adapter aux contraintes évolutives d'une année sur l'autre. Personne ne contestera que l'afflux des produits du textile chinois est un élément nouveau dans le dispositif depuis plusieurs mois en raison des décisions internationales. Personne ne peut non plus nier l'impact de la hausse du prix du carburant sur l'évolution des modes de vie, sur le niveau des revenus et sur les habitudes de déplacement. Une réflexion doit être engagée, non pas pour repenser les centres de marques mais pour intégrer toute la dimension commerciale et touristique dans les projets de déplacement des personnes susceptibles de venir à Troyes.

D'autre part, la multiplication des projets suppose une réflexion. Je me suis déjà exprimé à de nombreuses reprises sur ce point. Je crois aux vertus de l'aménagement du territoire, à l'identité territoriale, à la logique de bassin d'emploi ; je conteste les logiques de créations *in situ* qui banaliseraient l'identité et la marque des magasins d'usine et qui entraîneraient une confusion facile avec les destockages ou les braderies.

La Communauté d'agglomération de Troyes s'investit pour : moderniser les espaces publics des deux grands pôles de centres de marques afin de répondre aux attentes des consommateurs en termes de qualité d'accueil, de restauration, de développement, etc. ; poursuivre la synergie entre les différences centres ; poursuivre une réflexion commune. Là où il aura des projets, nous les accompagnerons. Là où la Ville de Troyes pourra vous servir de référence et vous aider dans des développements ultérieurs, elle se tiendra à votre disposition. Là où il y a une évolution des consommateurs et des réalités économiques, nous devons répondre présents. C'est le sens de ce colloque qui honore la ville.